

joyeux, que ma pauvre âme et les âmes sœurs de la mienne en font chaque jour.

Oui, ô Jésus, nous voulons connaître ce Don de votre miséricorde.

O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire, (1)
Daigne m'unir à toi par de forts et doux nœuds ;
Je me lasse d'ouïr, je me lasse de lire,
Mais non pas de redire :
C'est toi seul que je veux.

Parle seul à mon âme, et qu'aucune prudence,
Qu'aucun docteur ne m'explique tes lois ;
Que toute créature, à ta sainte présence,
S'impose le silence
Et laisse agir ta voix.

FR. A. VUILLERMET, O. P.

— o —

Nouvelles de Jérusalem

L'intéressante revue *Jérusalem* éditée par la Maison de la Bonne Presse à Paris, nous apporte les nouvelles suivantes du Couvent dominicain de Saint-Etienne.

“Le T. R. P. Lagrange a donné à Saint-Etienne une conférence très intéressante sur Palmyre. Il a étudié l'histoire de cette ville mystérieuse et les causes de sa prospérité comme de sa rapide décadence.

C'est le T. R. P. Ollivier, de passage à Jérusalem, qui a terminé la série des conférences du mercredi à l'Ecole biblique. L'illustre Dominicain devait ensuite prêcher le Carême à Smyrne. Il est un vieil ami de la Terre Sainte. Il a étudié ses traditions et ses coutumes, visité ses sanctuaires et chanté les douleurs de la Passion dans un livre bien connu. On eut la bonne fortune de l'entendre à Saint-Etienne donner une explication aussi originale qu'éloquente de la parabole des Mines. Pendant une heure on fut sous le charme de cette parole vive, imagée, réaliste parfois, mais toujours élégante”.

Le même fascicule de *Jérusalem*, contient une Notice sur le regretté M. Ouellette, ancien supérieur du séminaire de Saint Hyacinthe et qui fut, en 1893, un des représentants de la Nouvelle-France au Congrès Eucharistique à Jérusalem.

(1) Corneille.